

DIMANCHE DE LA TRINITÉ

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, XXVIII, 18

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez tous les peuples et baptisez-les au nom de Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à observer tous les préceptes que je vous ai donnés. Voici que, dès à présent, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur le mystère de la sainte Trinité, et nous le considérerons comme le charme de la foi, parce qu'en y croyant on rend le plus magnifique hommage : 1° à la véracité de Dieu ; 2° à ses grandeurs. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de ranimer notre foi et notre respect envers la sainte Trinité, et de l'honorer par de fréquentes aspirations ; 2° de faire toutes nos prières avec une religion profonde, à l'imitation des anges, abîmés en adoration devant la sainte Trinité. Notre bouquet spirituel sera : *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.*

MÉDITATION POUR LE MATIN

Prosternons-nous en esprit devant le trône de l'adorable Trinité. Adorons cette souveraine majesté dans l'unité de sa nature et la trinité de ses personnes ; adorons-la, non avec les seules forces de notre esprit, mais avec tous les hommages réunis de tous les esprits bienheureux abîmés dans le plus profond respect devant ses grandeurs et demandons-lui la permission d'unir nos adorations à tant de fervents hommages.

PREMIER POINT

En croyant au mystère de la Trinité, nous rendons le plus magnifique hommage à la véracité de Dieu.

Quand je crois sur parole un voyageur qui me raconte d'un pays lointain des faits tout naturels, j'honore médiocrement sa véracité ; mais si, sur l'autorité de sa paroles, j'accepte comme indubitables des faits tellement extraordinaires qu'ils sont peu croyables à première vue, alors je fais vraiment honneur à sa véracité, et je témoigne que je le crois incapable, soit de me tromper, soit de se tromper lui-même. De même, quand Dieu, dans les saintes Ecritures, se montre à moi au plus haut des cieux, gouvernant de là comme en se jouant ces mondes innombrables au milieu desquels la terre entière compte moins qu'une goutte d'eau au sein des mers, élevant ou renversant à son gré les empires, dirigeant le soleil et les cieux dans leur marche, je ne l'honore que médiocrement par la foi à ces belles vérités, parce qu'en ceci, ma

raison et sa parole s'alliant doucement ensemble comme les rayons d'un même soleil, il ne m'en coûte aucun sacrifice. Mais quand il m'enseigne le mystère de la Trinité, dans une seule nature trois personnes distinctes, en plusieurs personnes une essence indivisible, trois personnes dont chacune est éternelle, toute-puissante, immense, infinie, et cependant un seul éternel, un seul tout-puissant, un seul immense, un seul infini, trois personnes enfin qui ne sont pas une personne, mais qui sont un seul Dieu, alors je rends à la parole divine, en acceptant ce qu'elle me dit, l'hommage le plus élevé qui puisse lui être rendu. Car, ici, ma raison, à bout de ses voies, ne pouvant plus s'étayer sur ses propres conceptions, tombe abîmée dans le sentiment de son impuissance à comprendre ce qui lui est révélé ; et, charmée d'honorer Dieu par l'anéantissement d'elle-même, elle se prosterne avec respect et amour devant la véracité divine, pour lui dire dans un saint transport : « Ô Dieu ! vous l'avez dit, cela me suffit, il en est ainsi, je le crois sur votre parole. Mes faibles regards ne peuvent pénétrer jusque dans la lumière inaccessible où vous habitez : mais qu'ai-je besoin de voir après vous ? Trop heureux d'être éclairé par vous sur ce que vous êtes, je crois votre parole sans la discuter. Si je vous comprenais, ma foi serait moins honorable pour vous, moins méritoire pour moi, et dès lors elle vous plairait moins. Donc, précisément parce que je n'y comprends rien, je prends plaisir à confesser la Trinité, un Père éternellement fécond, père dès qu'il fut, un Fils engendré par la connaissance que Dieu a de soi-même, un Saint-Esprit produit par l'amour substantiel qui unit le Père et le Fils, un Père qui n'est pas plus que son Fils, un Fils du même âge que son Père, qui reçoit tout de lui et n'en dépend point, un Saint-Esprit aussi ancien que l'un et l'autre, quoique tirant son origine de l'un et de l'autre, aussi riche que l'un et l'autre, quoique recevant tout de l'un et de l'autre, produit comme le Fils, mais ne naissant pas, comme lui, semblable en tout au Père, mais non son image. Ô hauteur ! ô profondeur ! ô abîme de lumière ! »

SECOND POINT

En croyant le mystère de la Trinité, nous rendons le plus magnifique hommage aux grandeurs de Dieu.

En effet, plus la révélation m'apprend de Dieu des choses élevées au-dessus de ma portée, plus elle le grandit dans mon esprit. Si elle ne m'en disait que des choses parfaitement compréhensibles, je dirais : Elle me trompe, elle me rapetisse Dieu : car l'Être infini ne peut pas être renfermé dans les limites étroites d'une intelligence créée, par conséquent essentiellement bornée. Mais quand elle me montre le mystère de la sainte Trinité, alors je ne puis m'empêcher de m'écrier : Ô Dieu ! voilà qui est digne de vous, précisément parce que mon intelligence ne peut atteindre à tant d'élévation. Oui, Être des êtres, Dieu incompréhensible, moins je vous conçois, plus je vous adore. Je n'essayerai pas de vous comprendre, ô vous dont la nature est si riche en merveilles ! ce serait un dessein d'enfant qui voudrait renfermer toute la mer dans le creux de sa main. Ma raison, au contraire, triomphe d'aise de n'entendre rien à votre sublime nature, et son charme est de s'anéantir devant vous : c'est la preuve de votre grandeur. Si je vous comprenais, vous ne seriez pas l'infini, vous ne seriez pas Dieu. Ô Seigneur suprême ! je me réjouis de vous voir grand, que vous dépassez toute intelligence ; si grand, que toute l'éternité ne suffira pas à vous comprendre. Tous les autres mystères disparaîtront à l'entrée du ciel comme les ombres à la clarté du soleil ; mais le mystère de votre Trinité

demeurera, ô mon Dieu ! c'est le mystère éternel : on le verra de la claire vue, mais on ne le comprendra pas ; il demeurera pour ravir l'éternelle admiration des bienheureux, et leur rappeler sans cesse que vos grandeurs sont incompréhensibles à tout autre qu'à vous-même (Jer., XXXII, 10). Adhérons donc avec une foi joyeuse au grand mystère de la Trinité ; aimons à le professer par de fréquents actes de foi, et à redire souvent : Je crois en un seul Dieu en trois personnes et en trois personnes en un seul Dieu.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.